

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21185 - 78ÈME ANNÉE

Samedi 4 mars à 16 heures à l'Université de La Réunion

Changement climatique : Conférence-débat exceptionnelle avec le GIEC et l'ONERC

La veille de la Marche réunionnaise pour le climat et la biodiversité et dans le cadre de cette manifestation organisée par la Mairie de Sainte-Suzanne, se tiendra ce 4 mars à l'Université de La Réunion une conférence intitulée « Regards croisés sur le changement climatique. La Réunion au défi du réchauffement climatique et de la protection de la biodiversité ». Elle sera animée par des scientifiques de haut niveau international œuvrant dans l'étude et l'adaptation au changement climatique, notamment Nadia Maïzi auteure principale du 6e rapport du GIEC et Laurent Michel, directeur général de l'Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique (ONERC), institution fondée et présidée par Paul Vergès. Un rendez-vous à ne pas manquer, le 4 mars de 16 heures à 18 heures à l'amphithéâtre bioclimatique du Campus du Moufia de l'Université de La Réunion à Saint-Denis.

Organisée par la Mairie de Sainte-Suzanne en partenariat notamment avec la CINOR, le SIDELEC Réunion, la Région, le Département, EDF et Runeo notamment, la 4e édition de la Marche réunionnaise pour le climat et la biodiversité est le cadre de trois événements. La marche se tiendra à partir de 8h30 dimanche 5 mars au Bocage de Sainte-Suzanne. Elle sera précédée d'un hommage à Paul Vergès, car le 5 mars est l'anniversaire de sa naissance. La veille, une conférence-débat sera organisée à l'Université de La Réunion. Vendredi 3 mars, les élèves des écoles, collèges et lycées de Sainte-Suzanne participeront à une opération de replantation d'arbres. Ces temps forts ont été développés lors de la conférence de presse présentant la 4e édition de la Marche réunionnaise pour le climat et la biodiversité tenue le 27 février à Sainte-Suzanne.

Participation d'une auteure principale du 6e rapport du GIEC



La conférence du 4 mars se déroulera à l'amphithéâtre bioclimatique du Campus du Moufia de l'Université de La Réunion à Saint-Denis. Elle s'intitule « Regards croisés sur le changement climatique. La Réunion au défi du réchauffement climatique et de la protection de la biodiversité ». Plusieurs centaines de personnes sont attendues. Elle sera animée par plusieurs conférenciers, scientifiques de haut niveau dans des domaines liés au changement climatique. Tout d'abord, Nadia Maïzi. Elle est auteure principale du 6e rapport du GIEC. Le GIEC est l'instance scientifique de la Convention cadre des Nations Unies sur le changement climatique (UNFCCC). Ses travaux scientifiques sont la base des négociations annuelles des COP sur le climat. Ce sont dans ces COP que sont élaborés les traités internationaux sur la lutte contre le changement climatique. Le traité en vigueur est l'Accord de Paris, adopté lors de la COP-21 à Paris en 2015, et entré en application moins de 12 mois plus tard.

Intervention du directeur de l'ONERC

Ensuite, Laurent Michel, directeur général de l'Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique (ONERC). Une proposition de loi de Paul Vergès adoptée à l'unanimité et dans les mêmes termes par l'Assemblée nationale et le Sénat sont à l'origine de cette institution servant d'interface entre les scientifiques et les décideurs politiques. Paul Vergès fut président de l'ONERC de sa fondation à 2016.

Il est à noter que Nadia Maïzi et Laurent Michel seront en visioconférence afin d'éviter le coût environnemental d'un voyage aérien pour participer à une conférence. C'est une initiative qui montre l'engagement de ces deux scientifiques, ainsi que leur volonté de donner l'exemple.

François Garde, directeur de l'école d'ingénieur

ESIROI interviendra également. Il est spécialiste et chercheur dans le domaine de la conception des bâtiments bioclimatiques dans un climat tropical.

La Réunion face aux défis du changement climatique

Le Conseil de la Culture, de l'Éducation et de l'Environnement présentera une synthèse de son rapport d'étape « La Réunion à l'horizon 2040 : une île face aux défis du changement climatique. État des lieux et politique d'adaptation ». Le résumé de cette étude a fait l'objet d'un article dans « Témoignages », publié ce 27 février sous le titre « La Réunion : futur bouleversé par le changement climatique ».

M.M.

Grand succès de la conférence d'Élie Hoarau, président du PCR

La responsabilité et la progression d'une idée : « Aux Réunionnais de dire ce qu'ils veulent »

Ce 27 février à l'Université de La Réunion, ce fut un grand succès pour la conférence d'Élie Hoarau, « La Réunion et l'ère de la responsabilité ». Retour sur cet événement.

Ce lundi 27 février à l'amphithéâtre Geneveaux de l'Université de La Réunion, plusieurs centaines de personnes ont participé à la conférence organisée par Salim Lamrani et tenue par Élie Hoarau : « La Réunion et l'ère de la responsabilité ». Ce fut un grand succès en raison de l'affluence et de la diversité du public. Il représentait les différentes régions de La Réunion, dont plusieurs partis politiques et syndicats, élus associatifs et politiques de diverses institutions, ainsi que toutes les générations : des étudiants à l'Université à des zarboutan comme Denis Irouva qui avait fait le voyage depuis Le Tampon.

Cette diversité est une illustration concrète de la perception des idées du Parti communiste réunionnais dans l'opinion, car Élie Hoarau est le président du PCR et il est l'auteur d'un ouvrage sur le thème de la responsabilité publié l'an dernier.

Le succès de la conférence est un indicateur de la diffusion du message du PCR dans la couche de la population qui s'intéresse à la politique, voire s'y im-

plique. L'analyse de la situation sur laquelle repose ce message, le PCR n'est pas seul à la porter, a rappelé Élie Hoarau. Elle est un constat partagé par de nombreuses parties de l'échiquier politique, aussi bien à La Réunion que dans d'autres pays.

Constat toujours plus largement partagé

Le cadre de l'intégration et de l'assimilation de la loi du 19 mars 1946 a permis aux Réunionnais d'avoir droit à une très importante amélioration des conditions sanitaires, de l'éducation avec à la clé une forte hausse de l'espérance de vie à la naissance. Mais ce cadre se traduit également par un chômage de masse, responsable d'un taux de pauvreté intolérable. La population souffre de plus des conséquences de la vie chère, du manque de logement ou d'un système éducatif où la langue maternelle n'est pas la langue d'enseignement. C'est la photographie d'un développement bloqué.

Cette analyse est celle du PCR depuis sa création en 1959. La Réunion était un des pays les plus pauvres



du monde avec un climat de violences permanent alors que le régime colonial avait pris fin depuis 13 ans, remplacé par celui de la loi de départementalisation. Depuis 1959, le PCR revendique la prise en charge par les Réunionnais de la responsabilité des décisions les concernant directement. En 1959, les communistes étaient les seuls à porter cette analyse. Depuis, la prise de conscience du constat de l'impasse du système actuel a progressé dans les différentes couches de la société, à La Réunion et dans les pays qui sont dans la même situation.

**« Nou lé pa plis, nou lé pa moïn,
réspekt anou »**

Élie Hoarau a cité notamment l'Appel de Fort de France. C'est une déclaration adressée au président de la République par les présidents des collectivités des départements d'outre-mer. Elle demande notam-

ment plus de responsabilité dans la prise de décision des populations locales. C'est en effet l'assimilation législative qui est le régime dans ces territoires : à La Réunion, les lois votées ne peuvent être adaptées que par l'Assemblée nationale ou le Sénat situés à 10000 kilomètres.

Ceci montre qu'un basculement s'est opéré. C'est une autre prise de conscience qui progresse : les Réunionnais sont capables de décider. Autrement dit : « nou lé pa plis, nou lé pa moïn, réspekt anou ». Aux Réunionnais de dire ce qu'ils veulent, il en résultera les nouvelles responsabilités qui en découleront pour que le projet de développement global et cohérent élaboré par la Conférence territoriale de l'action publique élargie aux forces vives puisse se concrétiser. D'où l'importance de « tout faire pour la réussite de la conférence territoriale » comme l'a souligné Élie Hoarau.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Lé tar, lé bien tar... lé zamé tro tar (!!!) É sak la sansur Paul Vergès i pé reprosh azot dé shoz, Assiréman

Mézami, lo sink mars i tonb lanivèrsèr Paul Vergès : biensir bande média la pa fé tapaj la dsu é lé fassil pou konprande pou kossa. Pars kan ou la fé toute sak ou la gingn fé pou rabèss la pèrsone é pou détrui son parti, wi sava pa fé in sélébrassion pou sa... Pé sfèr in pé la pèr la jènèss i fini par rokonète aèl dann lo bande konba noute kamarade la livré épi i désside d'in kou dress paviyon la lite pou noute libérasion, pou nout dignité, épi pou noute majorité.

Sèl zafèr i ansèrv de li zordi sé pou rabèss lo bande kamarad l'après sèye fé viv in léritaz inportan konm sète nout kamarad ; sé ankor pou sèye kopyé bande projé li la fé étan prézidan konsèye réjyonal pou règ in pé bande problèm de fon nout péi i doi trouv la solission.

Nouté péi épi La Franss, épi lo mond antyé pars i fo pa ni obliye koman li la done l'alèrte par rapor lo réshofman klimatik. Lé vré, konm i di, pèrsone lé profète dann son péi é pandan dé zané é dé zané konm prézidan l'ONERC li la fé pibliye shak ané in bèl rapor dsu la késtyon lo réshofman klimatik é zamé la préss La Rényon épi lo bande média inportan la anparl sa noute l'opinyon piblik... Pé sfèr zot la shoizi té proférab anéstézyé noute lopinyon piblik pou pa ké li pran konsyans lo danjé té i ménass anou. Boudikonte !

Zordi, brib par brib, i komanss fé déssèrtènn révélassyon pou nou komanss konprande dann kèl lanboulkidi nou lé pa loin tonbé : i parl mèm pliss troi dégré d'réshofman. Mé i fé pa sa pou alèrte nout

pèp par raporte so gran danjé-la. I fé pa sa pou mobilize ali ; i fé pa sa non pli pou amontr lo doi sak lé résponasab par rapor a sa.

Noute zènèss lé intélijan, sirman pli intélijan ké nou lété yèr épi avan-yèr an nou l'avé zot laz. An mèm tan èl lé myé informé dossi sak lé riskab arivé. In pé i di byinto sar blijé alime la klime 250 zour dsu 365. I di galman bande route i suiv la kote konm laba Champ Borne i sava fini zot jour dan la mèr... I anparl ossi la mor noute bande koraye. Biensir si i kashyète bande danzé i ménass anou é kan nou va oir ali sar tro tar... Mé sa la pa komanss zordi, sa la komanss dopi lo tan la kashyète sak Parti kominis téi sèye difiz dann lopinyon san pass la radio, san pass la télé, san k'i amontr sa lékol, san kèss rézonanss ké noute bande militan.

Sa i komanss dopi lo tan la pass sou silanss la parol Paul Vergès, sak Témoignages téi pibliye é pou sa li lété sézi 47 foi é Paul la konète ète kondané anpliss son 27 moi la klandèstinité... Mé konm i di, mansonz la pate lé kourte é final de konte la vérité i fini par dépass ali. Mé antansion ké lé pa tro tar lo zour la vérité va fini par éklaté.

Lé vré i di souvan dé foi, lé tar mé lé zamé tro tar mé so kou issi si i kontinyé mi panss nou lé bon pou la katastrof.

A bon antandèr, salu !

Justin